

# Bash



Julien Baste

IUT de Lille

Séance 04  
2025/2026

Aujourd'hui on va revenir sur l'utilisation de `bash`.

- `bash` est une commande.
  - ▶ On peut la lancer depuis une session `bash`.
- Comme toute commande elle a une page dans le manuel : `man bash`
  - ▶ Le manuel de `bash` est long
  - ▶ Il contient tout ce qu'il y a à savoir sur l'utilisation de `bash`

- ➊ Si mode interactif alors envoyer un message (*prompt*) sur la sortie standard

- 1 Si mode interactif alors envoyer un message (*prompt*) sur la sortie standard
- 2 Lire une ligne de commandes sur l'entrée standard

- 1 Si mode interactif alors envoyer un message (*prompt*) sur la sortie standard
- 2 Lire une ligne de commandes sur l'entrée standard
- 3 Interpréter cette ligne :

- 1 Si mode interactif alors envoyer un message (*prompt*) sur la sortie standard
  - 2 Lire une ligne de commandes sur l'entrée standard
  - 3 Interpréter cette ligne :

4 Retour en 1

- 1 Si mode interactif alors envoyer un message (*prompt*) sur la sortie standard
- 2 Lire une ligne de commandes sur l'entrée standard
- 3 Interpréter cette ligne :
  - 1 Transformations successives des mots de la ligne :
    - ★ Développement des variables
    - ★ Substitution de commandes
    - ★ Développement des noms de fichiers
- 4 Retour en 1

- 1 Si mode interactif alors envoyer un message (*prompt*) sur la sortie standard
- 2 Lire une ligne de commandes sur l'entrée standard
- 3 Interpréter cette ligne :
  - 1 Transformations successives des mots de la ligne :
    - ★ Développement des variables
    - ★ Substitution de commandes
    - ★ Développement des noms de fichiers
  - 2 Exécution de la ligne transformée :
    - ★ Découpage de la ligne en commandes
    - ★ Préparation des processus (redirections, etc.)
    - ★ Recherche de commande(s)
    - ★ Exécution ou envoi d'un message sur la sortie d'erreur
- 4 Retour en 1

Les transformations sont effectuées grâce à

- des **caractères spéciaux** (*meta-characters*)

espace, tabulation,

| & ; ( ), < >

- des **mots réservés**, notamment :

- ceux commençant par les caractères :
- ceux contenant les caractères :
- les mots réduits aux caractères :

\$ ~ ^

\* ? [ ] ^ -

{ }

Tous ces caractères ont donc **un sens particulier** pour le shell

Il est possible d'empêcher le shell de donner un sens particulier à ces caractères, en les protégeant (*quoting*) :

Il est possible d'empêcher le shell de donner un sens particulier à ces caractères, en les protégeant (*quoting*) :

- **Protection d'un caractère** : faire précéder le caractère à protéger d'un *backslash*
  - ➡ le caractère protégé est laissé tel quel sur la ligne finale, le backslash est supprimé.

\

Il est possible d'empêcher le shell de donner un sens particulier à ces caractères, en les protégeant (*quoting*) :

- **Protection d'un caractère** : faire précéder le caractère à protéger d'un *backslash*
  - ➡ le caractère protégé est laissé tel quel sur la ligne finale, le backslash est supprimé.
- **Protection complète** : entourer la zone à protéger par des guillemets simples (*quote*)
  - ➡ aucune transformation n'est faite à l'intérieur de la zone protégée.

Il est possible d'empêcher le shell de donner un sens particulier à ces caractères, en les protégeant (*quoting*) :

- **Protection d'un caractère** : faire précéder le caractère à protéger d'un *backslash* \  
→ le caractère protégé est laissé tel quel sur la ligne finale, le backslash est supprimé.
- **Protection complète** : entourer la zone à protéger par des guillemets simples (*quote*) '  
→ aucune transformation n'est faite à l'intérieur de la zone protégée.
- **Protection simple** : entourer la zone à protéger par des guillemets doubles (*double-quote*) "  
→ seul \, \$ et ` sont interprétés comme des caractères spéciaux.

Le shell est un langage de programmation ⇒ Il y a des **variables**.

- Les noms de variables sont composés de
  - lettres
  - chiffres
  - le caractère de soulignement \_.
- La valeur d'une variable est forcément une suite de caractères
  - équivalent à un type string en ijava
- une variable ne peut être modifiée que par une affectation
  - Il n'y a pas de réévaluation des variables

Une variable peut être appelée en utilisant :

`${<nom>}` ou `$<nom>`

- le shell **remplace** la variable par la chaîne de caractère qui lui a été affectée
- les accolades { et } sont optionnelles
- si la variable n'existe pas, le shell remplace par une chaîne vide

variables	description
\$HOME	Le chemin absolu du répertoire principal de l'utilisateur.
\$PWD	Le répertoire de travail en cours.
\$PATH	Liste des répertoires dans lesquels le shell recherche les commandes à exécuter. Les répertoires sont séparés par des deux-points : .
\$?	Le code de retour de la dernière commande exécutée. → vaut 0 en cas de réussite et autre chose en cas d'échec
\$\$	Le PID du processus exécutant le shell en cours.
\$PPID	Le PID du processus père du processus \$\$.
\$!	Le PID du dernier processus exécuté en tâche de fond.
\$PS1	Le message d'invite ( <i>prompt</i> ) principal du shell.
\$PS2	L'invite secondaire du shell.

- Variables classiques :

Variables définies dans

- ▶ le contexte d'exécution du processus dans lequel elles sont déclarées.

Utilisation :

 $\langle \text{nom} \rangle = \langle \text{valeur} \rangle$ 

- Variables d'environnement :

Variables définies dans

- ▶ le contexte d'exécution du processus dans lequel elles sont déclarées et
- ▶ tous les contextes d'exécution des processus fils.

Utilisation :

 $\langle \text{nom} \rangle = \langle \text{valeur} \rangle$ 

puis :

```
export    <nom>
```

Les passages `$(<cmd>)` ou `'<cmd>'` d'une ligne de commande :

- lancent un processus fils exécutant `<cmd>`
- sont remplacés par le contenu de la sortie standard de ce processus

```
echo 2 + 3 = $(expr 2 + 3)
                ↓
echo 2 + 3 = 5
```

Résultat de l'exécution : 2 + 3 = 5

Un **joker** est un caractère utilisé à la place d'un (ou de plusieurs) autre(s).

Un **modèle** (*glob pattern*) est un mot qui contient un ou plusieurs jokers.

Lorsque le shell trouve un modèle sur la ligne de commande :

- ➊ il cherche la liste des fichiers dont le **chemin correspond** au modèle
- ➋ il remplace le modèle par les **chemins des fichiers** correspondant en les séparant par **un** espace.
- ➌ si aucun fichier ne correspond le modèle est laissé tel quel

- \* remplace n'importe quelle **suite de caractères** (y compris vide)
- ? remplace n'importe quel **caractère**
- [ <liste> ] remplace n'importe quel caractère de <liste>
  - on spécifie la liste des caractères que l'on veut représenter
  - ^ placé en début de liste signifie que l'on veut remplacer n'importe quel caractère **non présent** dans la liste
  - – utilisé dans la liste définit un intervalle plutôt qu'un ensemble de valeurs

f*	Tous les fichiers dont le nom commence par f
f?	Tous les fichiers dont le nom fait 2 caractères et commence par f
*.java	Tous les fichiers dont le nom se termine par .java
tit[oi]	Les fichiers titi et tito
[a-z]*[0-9]	Tous les fichiers dont le nom commence par une minuscule et se termine par un chiffre
[^a-z]*	Tous les fichiers dont le nom <b>ne commence pas</b> par une minuscule
???*	Tous les fichiers dont le nom est composé d'au moins 3 caractères.
../*	Tous les fichiers du répertoire parent.
/tmp/*.log	Tous les fichiers se terminant par .log du répertoire /tmp.
/tmp/.[^.]*	<i>presque tous</i> les fichiers cachés du répertoire /tmp.

La *ligne* lue subies plusieurs développements (*expansion*) avant exécution :

- ➊ Développement des variables

La *ligne* lue subies plusieurs développements (*expansion*) avant exécution :

- ➊ Développement des variables
- ➋ Substitution de commandes

La *ligne* lue subies plusieurs développements (*expansion*) avant exécution :

- ➊ Développement des variables
- ➋ Substitution de commandes
- ➌ Développement des chemins de fichier

- Les mots sont séparés par des **blancs** non protégés

Un blanc est un caractère espace ou une tabulation

- Une commande est un mot quelconque :

- situé en **première position** de la ligne
- ou situé **juste après un séparateur** de commandes
- éventuellement **suivies** par des paramètres (d'autres mots)
- ne contenant pas le caractère =

- Les commandes peuvent être séparées par :

- des **points-virgules**

Attendre la fin d'une commande avant de passer à la suivante

- des **esperluètes**

Ne pas attendre la fin d'une commande pour passer à la suivante

- des **tubes**

Démarrer les commandes en parallèle en les connectant

Autres séparateurs possibles : opérateurs logiques séquentiels paresseux

- **ET**

`cmd1 && cmd2`

`cmd2` est exécutée si et seulement si `cmd1` a réussi

- **OU**

`cmd1 || cmd2`

`cmd2` est exécutée si et seulement si `cmd1` a échoué

➡ **Le shell essaie de faire réussir la ligne**

- évaluation de gauche à droite
- dès qu'on sait que la séquence ne peut pas réussir (ou qu'elle est déjà réussie) on arrête son évaluation

## Définition de réussite (échec) dans le manuel

- Si la commande est interne elle est exécutée directement
- Sinon
  - Recherche répertoire et fichier
    - ★ si la commande contient au moins un caractère /
      - extraction du répertoire et du nom de fichier
    - ★ sinon pour tous les répertoires définis dans la variable \$PATH
      - recherche d'un fichier correspondant à la commande
  - Exécution ou erreur
    - ★ si un fichier a été trouvé **et qu'il est exécutable**
      - exécution du code qu'il contient dans un nouveau processus
    - ★ sinon envoi d'un message d'erreur

Les commandes internes (*builtins commands*) sont traitées directement :

- pas de nouveaux processus pour les exécuter
- leur code est intégré au shell
- peuvent modifier le contexte d'exécution du shell courant

commandes	description
cd	change le répertoire courant
echo	envoie ses arguments sur la sortie standard
pwd	envoie le nom du répertoire courant sur la sortie standard
. ou source	lit et exécute les commandes d'un fichier
exec	remplace le code par une autre commande
exit	termine le processus courant
read	affecte une variable en lisant l'entrée standard
!	inverse la réussite de la commande suivante

Documentées dans la page du manuel de bash et par la commande help

Les commandes externes nécessitent une communication avec le système :

- code stocké dans un **fichier régulier exécutable**
- rangée dans un répertoire de la hiérarchie du système

la convention est d'utiliser des dossiers nommés `bin`

- recherchée dans une liste de dossiers
  - répertoires séparés par des : dans la variable `$PATH`
- exécutée dans un nouveau processus par le shell
- elles **ne peuvent pas** modifier le contexte d'exécution du shell

Quelques exemples :

```
/bin/ls, /bin/cp, /bin/mv, /bin/mkdir, /usr/bin/vi,  
/usr/local/bin/regarder_ecran
```

- 1 Si mode interactif alors envoyer un message (*prompt*) sur la sortie standard
- 2 Lire une ligne de commandes sur l'entrée standard
- 3 Interpréter cette ligne :
  - 1 Transformations successives des mots de la ligne :
    - ★ Développement des variables
    - ★ Substitution de commandes
    - ★ Développement des noms de fichiers
  - 2 Exécution de la ligne transformée :
    - ★ Découpage de la ligne en commandes
    - ★ Préparation des processus (redirections, etc.)
    - ★ Recherche de commande(s)
    - ★ Exécution ou envoi d'un message sur la sortie d'erreur
- 4 Retour en 1

